HAGUENAU - QUINZAINE CULTURELLE DESTINATION LA GRÈCE

Dans l'intimité des îles grecques

Dans le cadre confidentiel de la librairie La Marge, Philippe Lutz est venu partager son amour pour les îles grecques avec un public averti, ce qui a donné lieu a des échanges d'une grande richesse.

L'auteur part à la découverte d'une Grèce authentique, très éloignée des grandes concentrations touristiques. DR – PhotoS Emmanuel Viverge Philippe LUTZ à la Librairie La Marge Crédit Photo : Emmanuel Viverge

Cet agrégé de lettres s'est épris de la Grèce dès ses plus jeunes années. Il décline l'histoire sous forme de deux piliers : le premier qu'il associe à la culture germanique, pour lequel il éprouve un sentiment de rejet et, le second, auquel appartient la culture grecque, qui le séduit sans plus jamais quitter son esprit. Un amour qui se confirme lors de son premier voyage dans le pays où « tout ce bleu » est « chauffé à blanc », il a alors 18 ans et découvre la mer pour la première fois. Depuis, il renouvelle le périple aussi souvent que possible. L'auteur part à la découverte d'une Grèce authentique, très éloignée des grandes concentrations touristiques.

La Grèce décrite par ce passionné dépasse la carte postale. Pour ses photos, il ose le noir et blanc pour magnifier un pays aux couleurs intenses. Deux ouvrages viennent compléter l'exposition : Le Komboloï des îles dans lequel les photos sont mises en mots par Albert Strickler et Îles grecques, mon amour : le photographe prend sa plume et illustre son récit d'images de Bernard Plossu.

Avec passion

Le voyage dans lequel l'artiste emporte son public est un condensé d'anecdotes allant de l'alpha à l'omega. Il décrit les paysages qu'il découvre le long des chemins qu'il sillonne à pied, parce que c'est le meilleur moyen de découvrir les trésors nichés dans chacune des îles. P. Lutz parle avec passion de la perception idyllique des endroits. Il s'en dégage une sensation d'être dans des lieux vierges de la pollution du monde moderne. Un monde premier où l'on retourne à l'essentiel, la terre, l'eau, le feu et l'air, où la population vit avec une frugalité qui a quitté nos cultures.

L'auteur raconte ses rencontres avec les habitants, leur sens, ou plus exactement leur devoir d'hospitalité. Il remonte à la Grèce antique. On y voyageait beaucoup mais, en ce temps-là, on

trouvait le gîte et le couvert chez les insulaires. Une composante qui a traversé les époques. Les anecdotes sont nombreuses, il y a notamment ce couple à Naxos, à qui les voyageurs ont demandé leur chemin et qui, devant leur mine épuisée par un soleil brûlant, les convia à se rafraîchir dans leur jardin.

La tradition est très ancrée dans le pays. La présence de l'orthodoxie qui porte la langue et la culture grecque est vecteur des coutumes. On y trouve aussi bien des fêtes païennes que religieuses. Les orthodoxes ont conservé leurs origines, et le déroulement d'une célébration est resté inchangé. Il y a la bénédiction des pains, suivie de son partage, et enfin les chants et les danses animent les festivités.

Le récit et les photographies de Philippe Lutz sont une invitation au voyage, dans une Grèce authentique, qu'il décrit avec un amour et une passion indéfectibles.